

50  
ans



ORGANISATION  
INTERNATIONALE  
DU CAFÉ

ICC 111/31

24 septembre 2013  
Original : anglais

F

Conseil international du Café  
111<sup>e</sup> session  
9 – 12 septembre 2013  
Belo Horizonte (Brésil)

**Déclaration de Belo Horizonte**

**12 septembre 2013**

Nous, gouvernements Membres de l'Organisation internationale du Café (OIC), nous sommes réunis à Belo Horizonte (Brésil) à l'occasion du Conseil commémorant son cinquantième anniversaire. Nos discussions se sont tenues dans le meilleur esprit de coopération et d'amitié et animées par la volonté de renforcer l'économie du café et le rôle de l'OIC dans le marché mondial.

Nous rappelons que le café est le produit tropical le plus échangé dans le monde. Produit dans plus de 50 pays et représentant jusqu'à 50% des recettes d'exportation de certains de ces pays, il fait vivre 120 millions de personnes dans le monde, dont la grande majorité sont des petits exploitants dans des pays en développement. La pertinence économique du café est renforcée par le fait qu'il génère des revenus importants tout au long de la chaîne d'approvisionnement, représentant une valeur totale de plus de 458 milliards de dollars EU par an.

Depuis 50 ans, l'OIC encourage la coopération internationale dans le secteur, contribuant ainsi à développer une économie mondiale durable du café et à réduire la pauvreté. Elle promeut les synergies dans le marché des produits de base, elle a lancé un programme visant à améliorer la qualité du café et elle fournit des données précises et fiables sur l'économie caféière. L'OIC a engagé des campagnes de promotion qui ont contribué à encourager la croissance dynamique de la consommation dans les marchés émergents et elle est le berceau du mouvement des cafés de spécialité. Elle a mobilisé plus de 100 millions de dollars dans des projets de mise en valeur au profit des petits producteurs de café dans le monde entier.

En accord avec les objectifs de l'Accord international de 2007 sur le Café, nous reconnaissons qu'il est nécessaire que l'OIC continue à soutenir des mesures visant à assurer la viabilité économique, sociale et environnementale du secteur. En outre, l'OIC doit aider à relever les défis actuels et futurs tels que les ressources limitées de l'environnement, les ravageurs et les maladies, l'impact négatif de la volatilité des prix, l'augmentation des coûts de production et les changements climatiques mondiaux. En outre, nous reconnaissons la nécessité d'accroître le rôle des femmes et des jeunes dans la chaîne d'approvisionnement du café et l'importance de l'amélioration des conditions de travail.

Nous reconnaissons également la nécessité de mieux connaître les conditions structurelles des marchés internationaux et les tendances à long terme de la production et de la consommation qui équilibrent l'offre et la demande, qui se traduisent par des prix équitables pour les consommateurs et les producteurs.

En outre, nous réaffirmons le rôle important de l'OIC en tant qu'instance de consultations sur les questions ayant trait au café, entre les gouvernements et avec le secteur privé.

Nous réitérons notre engagement à fournir des informations statistiques et économiques objectives et complètes sur le marché mondial du café comme un moyen favorisant la prise de décisions sur la base de données précises et opportunes. Nous continuerons à améliorer la transparence du marché en matière de commerce international en développant de nouvelles données sur la production et les stocks des différents types de café.

Nous reconnaissons en outre l'importance de la préservation de l'environnement et des moyens d'existence des générations futures de caféiculteurs et de la mise en œuvre de mesures visant à réduire les effets du changement climatique sur la production de café.

Nous voulons intensifier nos efforts visant à accroître la consommation mondiale de café au moyen d'activités de promotion et de développement des marchés, en particulier pour développer les marchés des pays producteurs qui disposent d'un fort potentiel de croissance de la consommation, ainsi que les marchés émergents et non traditionnels.

Nous exprimons notre préoccupation devant la rareté actuelle des ressources financières pour les projets de mise en valeur du café, et nous nous engageons à renforcer le rôle de l'OIC dans la recherche d'autres sources de financement.

Nous reconnaissons l'importance de la fourniture d'un soutien et d'une assistance technique aux pays affectés par les ravageurs et les maladies. Dans le contexte actuel, nous exprimons notre grande préoccupation face à l'épidémie de rouille des feuilles du café en Amérique centrale, au Mexique et dans les autres pays producteurs touchés, l'une des plus graves

crises phytosanitaires jamais enregistrées. Nous nous engageons à coopérer entre États membres et avec les organisations et institutions internationales pertinentes – comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Fonds international de développement agricole (FIDA) – pour partager nos compétences scientifiques et techniques et les bonnes pratiques dans ce domaine, ainsi qu'à aider les pays producteurs touchés à identifier des ressources financières au sein de la communauté internationale qui financeront leurs plans de lutte contre l'épidémie.

Nous prenons note des recommandations sur la gestion des risques et le financement faites lors du troisième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café et nous encourageons leur mise en pratique. Nous comprenons que le regroupement au moyen de coopératives et d'associations peut contribuer de manière significative à améliorer l'accès aux outils de gestion des risques, en particulier par les petits exploitants et à mieux les équiper à gérer la volatilité des marchés.

En cette heureuse occasion, nous nous félicitons des résultats de la 111<sup>e</sup> session du Conseil international du Café et nous nous réjouissons de la célébration du jubilé de l'OIC. Nous remercions le Directeur exécutif en exercice et le personnel de l'OIC. Nous saluons la contribution inestimable des anciens représentants auprès de l'OIC ainsi que des anciens directeurs exécutifs et fonctionnaires de l'Organisation et nous renouvelons notre engagement à honorer leur héritage.

Nous remercions le Gouvernement brésilien et le Gouvernement de Minas Gérais d'avoir accueilli ces réunions commémoratives.